

# Le froid et le chaud

**Expédition Antarctique** (Rue du Monde, 80 pages, 24 €) est un album événement dû à deux Russes : l'auteure Tania Medvedava et l'illustratrice Maria Vyshinskaya. Après des rappels pratiques et historiques sur les pionniers (Cook, Amundsen, Dumont d'Urville...) « *l'Antarctique accueille Tom et le saisit par sa beauté stupéfiante* ». Le continent n'appartient à aucun pays du monde. Depuis le traité signé en 1959, seules les activités pacifiques y sont autorisées. L'ennemi, nous le connaissons : le réchauffement climatique. Tout le contenu scientifique du livre a été rapporté et validé par des spécialistes. Très original, l'album se présente sous forme d'un quart de cercle mais quatre grands cercles se déploient dans l'album. Génial.

**Cérémonie** (Albin Michel, 388 pages, 22,90 €) est la réédition attendue du roman américain « *envoûtant et déchirant* », paru en 1977, de Leslie Marmon Silko née en 1948 au Nouveau-Mexique. Le titre est « *une référence aux cérémonies de guérison liées aux récits ancestraux* ». Tayo, jeune Indien aux origines métissées, revient névrosé de la seconde guerre mondiale. Sur le front du Pacifique, il fut fait prisonnier par les Japonais. Difficile retour dans la réserve de Laguna Pueblo... Ce roman très original est d'une grande richesse qui puise ses sources dans la mythologie amérindienne, ce qui fait sa puissance indiscutable.

**Le commerce des allongés** (Seuil, 300 pages, 19,50 €) se passe entièrement à Pointe Noire, au Congo, où est né en 1966 Alain Mabanckou. Il partage sa vie entre la France et les Etats-Unis où il enseigne la littérature francophone à Los Angeles. Je l'ai rencontré à Saint-Dié et à Nancy et je suis heureux d'avoir cru en lui dès ses débuts d'écrivain, dans les années 1990. Quel chemin parcouru depuis ! Idem pour Fatou Diome... Le dernier roman de Mabanckou est l'histoire de Liwa, petit



fils de Mâ Lembé. Il est employé dans un hôtel. Le 15 août, il fait la connaissance d'Adeline... Le roman est une remontée dans la vie de Liwa qui assiste à son propre enterrement. Il va ressortir de sa tombe pour se venger. On est vraiment en Afrique par cette fable universelle où les morts sont plus vivants que les vivants.

**1800, La Main de sang** (Presses de la Cité, 332 pages, 21 €) est un premier roman. Tristan Mathieu signe là une belle réussite, entre le polar et le roman historique. Spécialiste de la Révolution française, l'auteur concentre son récit sur quelques jours du mois de juin 1800. Le bruit court que Bonaparte, le premier consul, est mort en Italie. Qui porter au pouvoir qui est à prendre ? Fouché, Talleyrand ou Joséphine, la veuve présumée ? Après de multiples péripéties, l'action commence par six morts (le héros Calvimont, l'homme au sabre court, échappe au carnage) et se termine par deux exécutions. Ambiance !

Marcel Cordier